

La leptospirose à Mayotte

Point épidémiologique - N° 58 au 19 août 2010

| CONTEXTE |

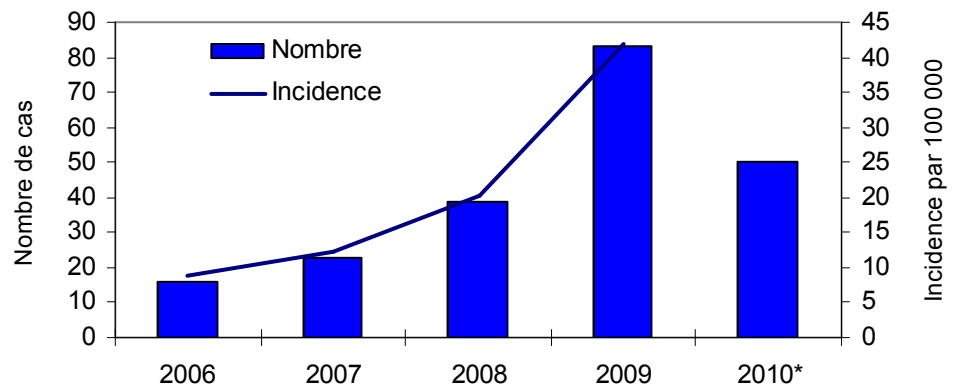
A Mayotte, la leptospirose fait l'objet d'une surveillance spécifique, avec une déclaration de tous les diagnostics confirmés (par RT-PCR) par le laboratoire du Centre Hospitalier de Mayotte (CHM) à la Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire (CVAGS) de l'Agence de Santé Océan Indien (ARS-OI). Depuis 2010, chaque déclaration fait l'objet d'une investigation par la CVAGS pour évaluer les facteurs d'exposition. L'envoi des souches isolées à Mayotte au Centre National de Référence des leptospires a permis de confirmer une épidémiologie originale, différente des pays avoisinants, avec une prédominance du sérotype *Mini* sur l'île (1).

| RESULTATS |

| Données d'incidence |

Après un renforcement de la surveillance fin 2008, le nombre de diagnostics de leptospirose au laboratoire du CHM a fortement augmenté, passant de 23 cas en 2007 à 83 cas en 2009 (Figure 1). Cette tendance ne se poursuit pas en 2010: malgré une augmentation importante du nombre d'analyses par RT-PCR réalisés au cours des 6 premiers mois de l'année (902 analyses en 2010 contre 474 analyses pour la même période en 2009), le nombre de cas diagnostiqués est plus faible (50 versus 72 cas). Globalement, l'incidence de la leptospirose à Mayotte demeure sous-estimée, puisque ce sont principalement des personnes ayant une forme sévère qui bénéficient d'une recherche biologique.

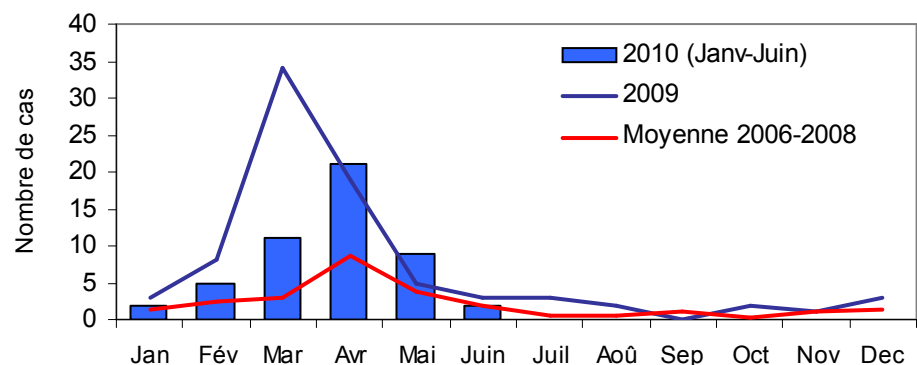
| Figure 1 | Nombre annuel de cas de leptospirose et taux d'incidence, Mayotte, 2006-2010



* Données sur 6 mois

La saisonnalité de la leptospirose est très marquée, avec une recrudescence en fin de saison des pluies, de mars à mai (Figure 2).

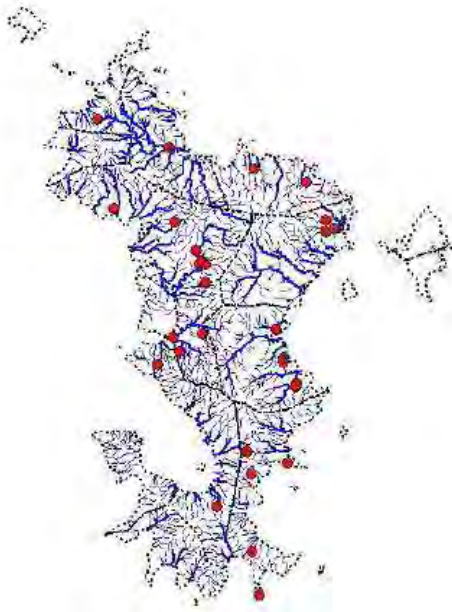
| Figure 2 | Nombre de cas de leptospirose confirmé au laboratoire du CHM par mois, Mayotte, 2006-2010



1. Bourhy P, Collet L et al. Isolation and Characterization of New Leptospira Genotypes from patients in Mayotte (Indian Ocean). PLoS Negl Trop Dis 4(6), 2010.

| Description des cas en 2010 |

| Figure 3 | Répartition géographique des cas de leptospirose selon les coordonnées GPS (n=31), Mayotte, janvier à juin 2010



| Tableau 1 | Répartition des cas de leptospirose par âge, Mayotte, janvier à juin 2010

Groupe d'âge	Nombre de cas	Incidence/100 000
<15	13	14,4
15-34	19	28,2
35-54	15	43,4
≥55	3	26,2

Sur les 50 cas de leptospirose déclarés de janvier à juin 2010, 40 étaient des hommes (80%) et 10 des femmes. L'âge des cas variait de 4 à 73 ans, avec une moyenne d'âge de 28 ans. Un quart des cas (26%) avait moins de 15 ans.

Sur les 31 cas pour lesquelles l'information était disponible, 17 malades ont nécessité une hospitalisation (55%). Un homme de 24 ans est décédé suite à sa maladie.

| Facteurs d'exposition |

Parmi les 50 cas de leptospirose identifiés en 2010, 31 malades (62%) ont pu être interrogés pour identifier des facteurs d'exposition possibles et géolocaliser le lieu de résidence (Figure 3). Les cas sont répartis géographiquement sur l'île et habitent majoritairement en zone semi-urbaine (48%) ou en zone rurale (41%). Presque tous (97%) signalent une présence de rats autour de la maison, mais cela est probablement vrai pour la majorité de la population en général. La présence d'autres animaux sur la cour est moins fréquente (signalé chez 34% des cas). Pour les moins de 15 ans, le facteur d'exposition rapporté le plus souvent est le contact avec l'eau d'une rivière (pour 5 cas sur 7), pour la baignade ou la lessive. Parmi les 7 femmes questionnées, 6 (86%) rapportent également un contact avec l'eau d'une rivière pour laver le linge. Les hommes sont majoritairement des agriculteurs ou ont une activité de jardinage (60% des hommes interrogés). Un contact avec l'eau de rivière (baignade) est rapporté par 45% des hommes.

| CONCLUSION |

Avec un taux d'incidence de 42 cas confirmés par 100 000 habitants en 2009, la leptospirose reste une maladie avec une morbidité importante à Mayotte. L'augmentation du nombre de diagnostics de leptospirose en 2009 résulte du renforcement de la surveillance des syndromes dengue-like, qui recommande notamment une recherche de leptospires devant tout syndrome fébrile inexpliqué. Les facteurs d'exposition aux leptospires à Mayotte sont le contact avec l'eau des rivières et le travail agricole. Le réservoir animal sur l'île reste à être étudié.

| RECOMMANDATIONS |

Les mesures de prévention et de protection individuelle contre la leptospirose sont les suivantes:

- Eviter de se baigner en eau douce lorsqu'on est porteur de plaies et limiter les contacts des muqueuses avec l'eau;
- Dans la mesure du possible, se protéger par le port de bottes et de gants lorsqu'on exerce une activité à risque (agriculture, élevage...);
- Lutter contre les rongeurs.

Ces mesures sont à renforcer en période de pluie.

REMERCIEMENTS

Ce point est réalisé à partir des déclarations faites par le laboratoire et le pôle Santé Publique du CHM, que nous remercions pour les notifications. Les investigations des cas sont réalisées par A. Achirafi et H. Ali Madi, de la Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire (CVAGS) de l'Agence de Santé Océan Indien, délégation de Mayotte.

Le point épidémi

Points clés

Incidence élevée de la leptospirose à Mayotte; 50 cas confirmés de janvier à juin 2010

Pic d'incidence de mars à mai

La maladie touche majoritairement des hommes

Le risque d'exposition est multifactoriel

Directeur de la publication :
Dr Françoise Weber, Directrice Générale de l'InVS

Rédacteur en chef:
Laurent Filleul, Responsable de la Cire Océan Indien

Comité de rédaction :
Cire Océan Indien

Diffusion
Cire Océan Indien
2 bis, Av. G. Brassens
97400 Saint Denis La Réunion
Tél. : 262 (0)2 62 93 94 24
Fax : 262 (0)2 62 93 94 57
<http://www.invs.sante.fr>

Contact à Mayotte :
Tinne Lernout,
Tél : 02 69 61 83 43
tinne.lernout@sante.gouv.fr

Si vous souhaitez faire partie de la liste de diffusion des points épidémiologiques, envoyez un mail à ARS-OI-CIRE@ars.sante.fr